

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle en 2012

RLS du Haut-Richelieu–Rouville



**DONNER DES AILES
À LEUR RÉUSSITE POUR
ASSURER AUX TOUT-PETITS
UN BON DÉPART**

Québec 

Mise en garde

UNE MESURE POPULATIONNELLE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) utilisé dans cette enquête a été conçu pour fournir des renseignements sur des groupes d'enfants. Malgré le fait que l'information soit colligée pour chaque enfant, l'instrument ne fournit pas une mesure individuelle du développement. Ce n'est pas un outil diagnostique ou clinique. Il a été utilisé dans le cadre d'une **enquête populationnelle** visant à identifier les zones géographiques où l'on retrouve de plus grandes proportions d'enfants vulnérables.

ATTENTION AUX CONCEPTS UTILISÉS!

Le développement des enfants doit être compris comme un processus global, incluant différents domaines (moteur, social, affectif, cognitif, langagier) interreliés. Les concepts *maturité scolaire* et *préparation à l'école* ne sont plus utilisés car ils peuvent favoriser une intervention centrée sur les habiletés académiques plutôt que sur une perspective globale du développement.

Publication de la Direction de santé publique de la Montérégie

Auteure

Manon Noiseux, secteur Surveillance de l'état de santé de la population

Collaboratrices

Ginette Lafontaine, secteur Planification-évaluation-recherche

Victoire Giguère, secteur Promotion-Prévention, équipe petite enfance

Relectrices

Julie Boulais, secteur Surveillance de l'état de santé de la population

Sylvie Bériault, secteur Promotion-Prévention, équipe petite enfance

Soutien technique

Éveline Savoie, secteur Surveillance de l'état de santé de la population

Marc Lavoie, secteur Surveillance de l'état de santé de la population

Secrétariat et mise en page

Annie Toupin, secteur Surveillance de l'état de santé de la population

Février 2014

REPRODUCTION AUTORISÉE À DES FINS NON COMMERCIALES AVEC MENTION DE LA SOURCE

CE DOCUMENT EST DISPONIBLE EN VERSION ÉLECTRONIQUE À L'ADRESSE

www.opérationcolibri.com/

Dans ce document, le générique, masculin ou féminin, est utilisé sans intention discriminatoire et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Citation suggérée

Noiseux, M. (2014). *Donner des ailes à leur réussite pour assurer aux tout-petits un bon départ – RLS du Haut-Richelieu-Rouville*. Longueuil : Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Direction de santé publique, 12 p.

OPÉRATION COLIBRI : VOLET ENQUÊTE



L'Opération Colibri comprend deux volets : un volet enquête et un volet intervention. Le volet enquête, dont il est question dans le présent document, a comme objectif de recueillir des informations permettant de dresser un portrait de l'état de développement des enfants à la maternelle. Ce portrait local complète le *Rapport de la directrice de santé publique 2013* : [Donner des ailes à leur réussite pour assurer aux tout-petits un bon départ](#).

L'[Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle](#) (EQDEM) vise l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans à temps plein dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées du Québec durant l'année scolaire 2011-2012¹.

L'enquête a été réalisée à l'aide de l'[Instrument de mesure du développement de la petite enfance](#) (IMDPE) entre février et mai 2012, période de l'année à laquelle les enfants sont bien connus de leur enseignant. L'EQDEM sera répétée tous les cinq ans de manière à assurer la surveillance de l'état de développement des enfants qui entrent à l'école.

L'INSTRUMENT DE MESURE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (IMDPE)

L'IMDPE est un questionnaire en ligne complété par les enseignants pour chacun des enfants qui composent leur classe de maternelle, à partir de leurs observations et des connaissances qu'ils ont de l'enfant. Il permet d'évaluer cinq domaines du développement des enfants.

Domaines	Aspects évalués
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

LE CONCEPT DE VULNÉRABILITÉ

L'IMDPE mesure les habiletés d'un jeune enfant en lui attribuant un score permettant d'évaluer son niveau de développement dans chaque domaine. Un enfant est considéré vulnérable dans un domaine si son score fait partie des 10 % d'enfants québécois ayant les scores les plus faibles dans ce domaine. Par la suite, les analyses sont réalisées en fonction des groupes d'enfants.

De manière générale, les enfants vulnérables sont plus susceptibles de manifester des difficultés dans leurs apprentissages scolaires et leur adaptation sociale. La vulnérabilité doit être considérée comme un facteur de risque augmentant la probabilité d'éprouver des difficultés dans le parcours scolaire. Cependant, bien que les enfants vulnérables soient plus à risque, ils ne sont pas tous voués à l'échec scolaire ou à l'inadaptation sociale pour autant.

¹ Les enfants des établissements relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones sont exclus de la population visée par l'enquête. À ceux-ci s'ajoutent les enfants identifiés au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) par un code de difficulté d'élèves handicapés, ces enfants bénéficiant davantage d'interventions de type individuel plutôt que populationnel.

LE QUART DES ENFANTS DU RLS SONT VULNÉRABLES DANS AU MOINS UN DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT

Au RLS du Haut-Richelieu–Rouville, environ 26 % des enfants de la maternelle 5 ans, soit 520 enfants, sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, une proportion qui ne diffère pas de manière significative de celle du Québec (26 %). Comparativement au Québec, le RLS présente proportionnellement moins d'enfants vulnérables dans le domaine *Habiletés de communication et connaissances générales* (8,2 c. 10,8 %) et à l'opposé, une proportion significativement plus élevée d'enfants vulnérables dans le domaine *Maturité affective* (11,8 c. 9,7 %). L'examen des CLSC qui composent le RLS montre certaines différences.

Au CLSC de la Vallée-des-Forts, 25 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, proportion qui ne diffère pas de manière significative de celle du Québec. Toutefois, on retrouve proportionnellement moins d'enfants vulnérables dans le domaine *Habiletés de communication et connaissances générales* qu'au Québec.

Au CLSC du Richelieu, environ 28 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement – proportion supérieure à celle du Québec, sans toutefois qu'elle ne se distingue sur le plan statistique. De plus, les enfants du CLSC sont significativement moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans le domaine *Habiletés de communication et connaissance générales* et plus nombreux à être vulnérables dans le domaine *Maturité affective* que les enfants du Québec.

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables selon les domaines de développement et dans au moins un domaine, RLS du Haut-Richelieu–Rouville, CLSC, Montérégie et Québec, 2012

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine	
	%	%	%	%	%	%	Nombre
RLS du Haut-Richelieu–Rouville	9,6	9,2	11,8 (+)	9,5	8,2 (-)	26,1	520
CLSC de la Vallée-des-Forts	10,3	8,1	10,6	8,6	8,5 (-)	25,0	280
CLSC du Richelieu	8,7	10,7	13,3 (+)	10,7	7,8 (-)	27,6	240
Montérégie	8,7 (-)	8,1 (-)	9,1 (-)	9,7	9,7 (-)	24,1 (-)	3 710
Québec	9,5	9,0	9,7	10,0	10,8	25,6	19 910

Nombre : Population estimée (arrondie à la dizaine) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement.

(+)/(–) Proportion significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

Le signe (+) signifie qu'il y a plus d'enfants vulnérables, en proportion, que dans le reste du Québec.

Le signe (-) signifie qu'il y a moins d'enfants vulnérables, en proportion, que dans le reste du Québec.

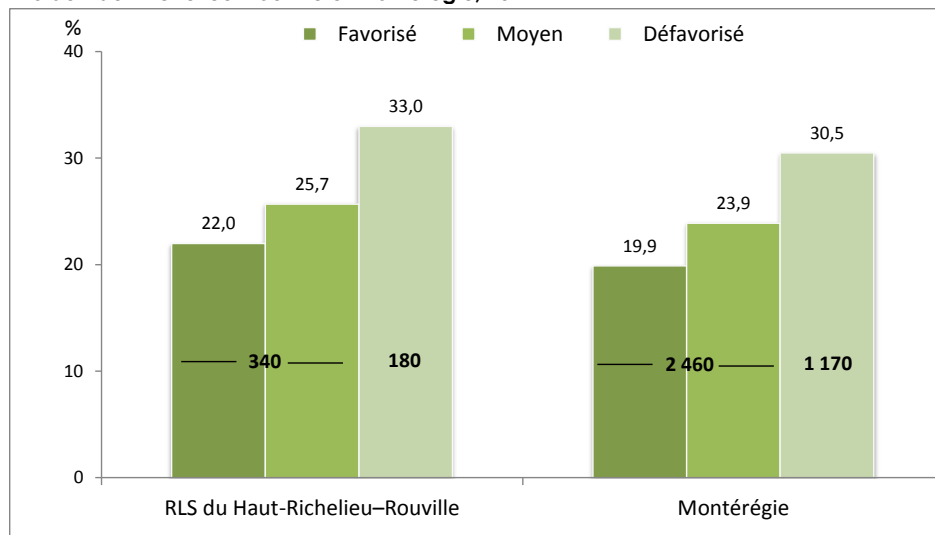


LA DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE² : UN ENJEU MAJEUR DANS LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS

De manière générale, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente avec le niveau de défavorisation matérielle et sociale. C'est aussi la réalité du RLS du Haut-Richelieu–Rouville. Les enfants résidant dans un milieu défavorisé sont plus susceptibles d'être vulnérables (33 %) que ceux issus de milieux moyennement défavorisé (26 %) et favorisé (22 %).

Il faut toutefois souligner que malgré une forte proportion d'enfants vulnérables en milieu défavorisé, un nombre élevé d'enfants vulnérables vivent en milieux favorisé et moyennement défavorisé. En effet, ce sont environ 340 enfants vulnérables qui vivent dans ces milieux au RLS Haut-Richelieu–Rouville.

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le niveau local de défavorisation matérielle et sociale, RLS du Haut-Richelieu–Rouville et Montérégie, 2012



Nombre : Population estimée (arrondie à la dizaine) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

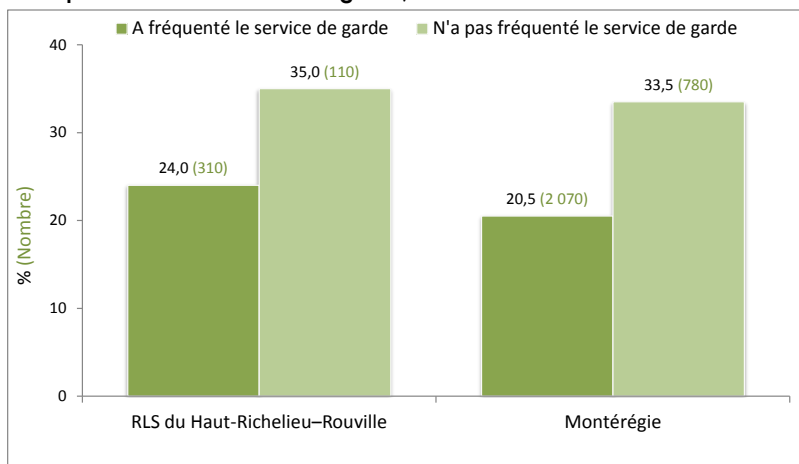


² La défavorisation matérielle réfère à la défavorisation de biens et de commodités de la vie courante (taux d'emploi, sous-scolarité et revenu) alors que la défavorisation sociale réfère à la fragilité du réseau social, de la famille à la communauté (personnes vivant seules, personnes séparées, divorcées ou veuves et familles monoparentales) (INSPQ, 2009).

LE SERVICE DE GARDE ET LA MATERNELLE 4 ANS : DES MILIEUX DE VIE QUI FONT UNE DIFFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Tout comme en Montérégie, les enfants du RLS du Haut-Richelieu–Rouville ayant fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à la maternelle sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux ne l'ayant pas fréquenté régulièrement (24 c. 35 %).

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquentation d'un service de garde, RLS du Haut-Richelieu–Rouville et Montérégie, 2012



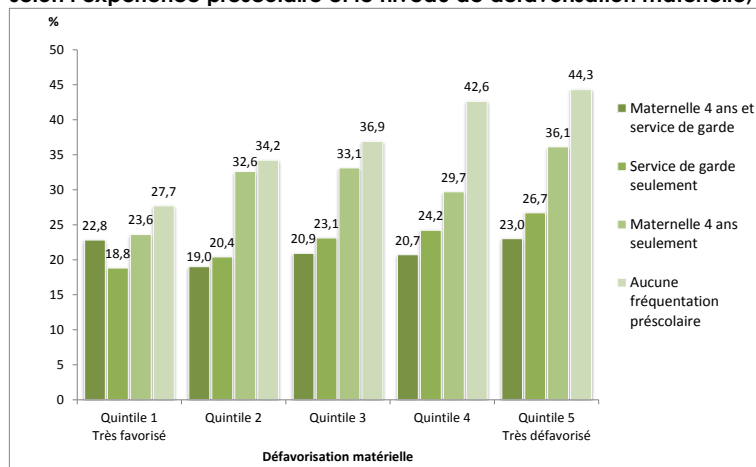
Nombre : Population estimée (arrondie à la dizaine) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

Expérience préscolaire des enfants à la maternelle, Montérégie, 2012

- Service de garde seulement 72 %
- Maternelle 4 ans seulement 4 %
- Maternelle 4 ans et service de garde 9 %
- Aucune fréquentation préscolaire 15 %

Une analyse provinciale indique que les enfants ayant fréquenté un service de garde sont, en proportion, moins nombreux à être vulnérables que les enfants n'ayant reçu aucun service préscolaire (service de garde ou maternelle 4 ans), et ce, peu importe le niveau de défavorisation du milieu dans lequel ils vivent. Cependant, ce sont les enfants vivant dans les milieux les plus défavorisés (quintiles 4 et 5) qui profitent le plus de la fréquentation d'un service de garde. Les enfants des milieux les plus défavorisés ayant fréquenté uniquement la maternelle 4 ans sont significativement moins nombreux en proportion à être vulnérables que ceux qui n'ont fréquenté ni l'un ni l'autre des services préscolaires. Bien que les données pour la région et le RLS ne soient pas disponibles, il y a tout lieu de croire que la situation est semblable.

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'expérience préscolaire et le niveau de défavorisation matérielle, Québec, 2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

Les **services de garde** comprennent les services de garde subventionnés ou non, ex. : centre de la petite enfance (CPE), garderie, service en milieu familial.

La **maternelle 4 ans** inclut la fréquentation à demi-temps dans une école publique et la participation au programme Passe-Partout.

SEXE : LES FILLES COMMENCENT L'ÉCOLE AVEC UNE LONGUEUR D'AVANCE

Lorsqu'on compare les enfants vulnérables selon le sexe, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les filles, et ce, tant au RLS du Haut-Richelieu–Rouville (35 c. 18 %) qu'en Montérégie (31 c. 18 %). Les garçons du RLS sont également proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans chacun des domaines de développement pris séparément. Les plus grandes différences s'observent pour les domaines *Maturité affective* et *Compétences sociales*.

ÂGE : QUELQUES MOIS PEUVENT FAIRE LA DIFFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

De manière générale, en Montérégie, les enfants plus jeunes (moins de 6 ans lorsque l'IMDPE a été complété) sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les enfants plus vieux (6 ans et plus). Ceci est vrai pour chacun des cinq domaines de développement, et ce, peu importe le sexe de l'enfant. Cette différence liée à l'âge s'observe également à l'échelle du RLS du Haut-Richelieu–Rouville où 28 % des enfants plus jeunes sont vulnérables dans au moins un domaine de développement comparativement à 24 % des enfants plus âgés.

LANGUE MATERNELLE : LE FRANÇAIS UN ATOUT

Dans le RLS du Haut-Richelieu–Rouville, les enfants dont la langue maternelle est le français sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (26 %) comparativement à ceux dont l'anglais est la langue maternelle (31 %). Ces résultats pourraient s'expliquer, en partie, par le fait qu'au Québec plus du tiers (35 %) des enfants dont la langue maternelle est autre que le français fréquentent une école dont la langue d'enseignement est le français.

NAÎTRE À L'EXTÉRIEUR DU CANADA : TOUT UN DÉFI D'ADAPTATION!

Tout comme en Montérégie, les enfants du RLS nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à présenter une vulnérabilité dans au moins un des domaines de développement que les enfants nés au Canada (39 c. 26 %). En Montérégie, la proportion d'enfants vulnérables est d'autant plus marquée que le temps de résidence au Canada est court alors qu'elle tend à s'estomper après deux ans de résidence dans le pays (54 % chez les enfants résidant au Canada depuis moins de deux ans c. 26 % chez les enfants résidant au Canada depuis deux ans et plus).

Caractéristiques des enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement, RLS du Haut-Richelieu–Rouville et Montérégie, 2012

Caractéristiques	RLS du Haut-Richelieu–Rouville		Montérégie	
	Nombre	%	Nombre	%
Sexe				
Garçons	330	35,0	2 360	30,8
Filles	190	18,2	1 350	17,5
Âge				
Moins de 6 ans	290	28,2	2 150	28,1
6 ans et plus	230	24,0	1 560	20,2
Langue maternelle de l'enfant				
Au moins le français	500	26,0	2 870	22,1
L'anglais mais pas le français	<30	30,9 *	460	33,3
Ni le français ni l'anglais	-	- **	380	38,4
Lieu de naissance de l'enfant				
Canada	490	26,0	3 360	23,5
Extérieur du Canada	<30	38,9 *	170	35,4
Nombre d'années de résidence au Canada (enfants nés à l'extérieur du Canada)				
Moins de 2 ans	-	- **	80	54,2
2 ans et plus	-	- **	60	26,0

Nombre : Population estimée (arrondie à la dizaine) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; la valeur n'est pas présentée.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

Synthèse de certains indicateurs liés au développement de l'enfant, Montérégie, RLS du Haut-Richelieu-Rouville, CLSC et communautés, 2012

Montérégie	RLS du Haut-Richelieu–Rouville	CLSC de la Vallée-des-Forts																Communautés								CLSC du Richelieu								Communautés																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
		3 710	90,4	520	94,9	280	50	80,9	97,9	97,1	93,6	96,9	97,9	95,6	95	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30	< 30

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; la valeur n'est pas présentée.

† : Une école représente une part importante des élèves associés à la population considérée par la proportion. Il est nécessaire de procéder au masquage de données selon les normes établies dans le guide méthodologique de l'EQDEM.

nd : Non disponible à cette échelle; X : valeur masquée en raison des petits effectifs en présence.

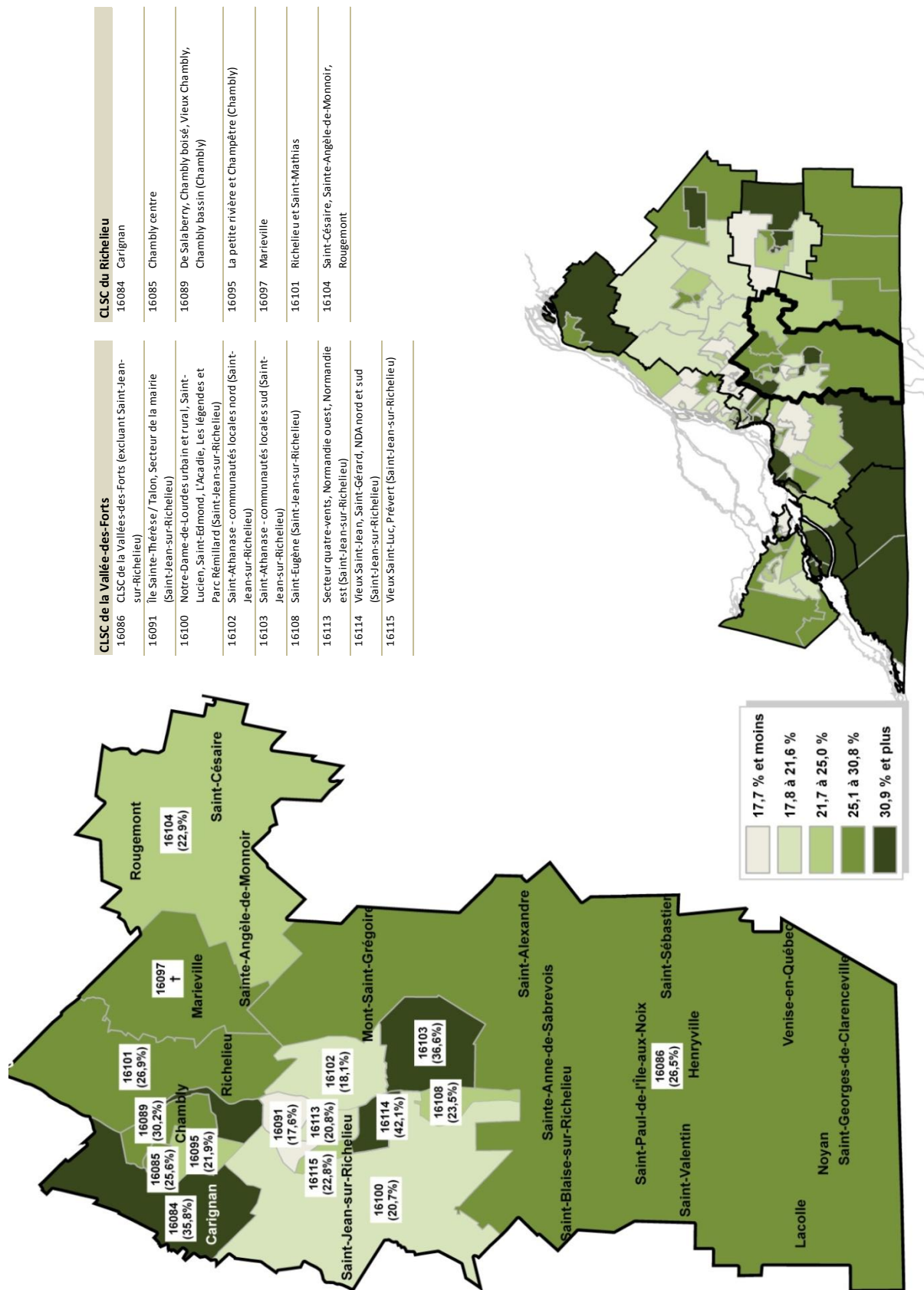
¹Nombre : Population estimée (arrondie à la dizaine) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement.

²Les données issues de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 peuvent présenter un biais. Ce risque est d'autant plus grand que le taux global de non-réponse (TGN) est élevé. En Montérégie, le TGN se chiffre à 22,7 %, alors qu'il fluctue entre 16,0 et 30,3 %, pour les communautés locales du RLS du Haut-Richelieu-Rouville (22,4 %). Les données de l'ENM doivent donc être interprétées avec prudence. Par ailleurs, les changements apportés au questionnaire et à la population cible, de même qu'à la méthode de collecte et d'échantillonnage font en sorte que les estimations de l'ENM ne peuvent être directement comparées à celles issues des recensements antérieurs.

Sources : ISQ, EQDEM, 2012; Statistique Canada, Recensements de 2011; Statistique Canada, Enquête auprès des ménages de 2011; ISQ, Estimations de population v06-02-2013; MSSS, Projections démographiques, édition avril 2012; Centre jeunesse de la Montérégie,

Formulaire AS-480; MSSS, Fichier des naissances vivantes.

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement, communautés du RLS du Haut-Richelieu–Rouville, 2012



† : Une école représente une part importante des élèves associés à la population considérée par la proportion. Il est nécessaire de procéder au masquage de données selon les normes établies dans le guide méthodologique de l'EQDEM.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012.

LES INDICATEURS COMPLÉMENTAIRES : POUR DONNER DU SENS AUX RÉSULTATS DE L'EQDEM

Les disparités observées dans le développement des enfants selon les diverses communautés³ peuvent s'expliquer, en partie, par le contexte social et économique du milieu dans lequel ils vivent. La juxtaposition des données de l'EQDEM, selon les cinq domaines de développement, à celles concernant certaines caractéristiques de la population, suggère des pistes de réflexion qui peuvent aider à comprendre les écarts observés.

Les communautés sont issues du découpage des municipalités de la Montérégie (4 000 habitants ou plus), en un certain nombre d'unités relativement homogènes (quartier, voisinage) par des acteurs locaux ayant une bonne connaissance du territoire. Comme le montre la carte, le RLS du Haut-Richelieu-Rouville comporte 16 regroupements de communautés. La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement varie considérablement d'une communauté à l'autre. Tandis que 18 % des enfants de la communauté *Île Sainte-Thérèse / Talon, Secteur de la mairie* à Saint-Jean-sur-Richelieu sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, cette proportion passe à 42 % chez les enfants vivant dans la communauté *Vieux Saint-Jean, Saint-Gérard, NDA nord et sud* à Saint-Jean-sur-Richelieu.

EN BREF

Le RLS du Haut-Richelieu-Rouville présente une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement qui ne se distingue pas de celle du Québec. C'est aussi le cas de plusieurs communautés qui le composent. Toutefois, trois communautés se démarquent quant à la forte proportion d'enfants vulnérables : *Vieux Saint-Jean, Saint-Gérard, NDA nord et sud* à Saint-Jean-sur-Richelieu (42 %), *Saint-Athanase - communautés locales sud* à Saint-Jean-sur-Richelieu (37 %) et *Carignan* (36 %). Le RLS du Haut-Richelieu-Rouville, comparativement au Québec, présente proportionnellement moins d'enfants vulnérables dans le domaine *Habiletés de communication et connaissances générales* et à l'opposé, une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans le domaine *Maturité affective*. Bien que le RLS de Haut-Richelieu-Rouville présente une faible proportion, le nombre d'enfants vulnérables sur le territoire est considérable.

De manière générale, tel qu'observé en Montérégie et au Québec, on retrouve une plus forte proportion d'enfants vulnérables dans les milieux défavorisés. Toutefois, un nombre important de ces enfants vivent dans les milieux favorisés et moyennement défavorisés. Les garçons, les enfants les plus jeunes ainsi que les enfants dont la langue maternelle est autre que le français sont plus nombreux en proportion à être vulnérables. Par ailleurs, la fréquentation d'un service de garde et d'une classe de maternelle 4 ans, particulièrement en milieux défavorisés, ont des conséquences bénéfiques sur le développement de l'enfant.

EN CONCLUSION

Les résultats de l'EQDEM sont un bon point de départ pour poursuivre une réflexion que la communauté pourra approfondir par ses propres connaissances de la situation des enfants, des familles et des ressources déjà en place sur son territoire.



³ Les communautés ont été regroupées dans le cadre de l'EQDEM afin de comporter un nombre d'enfants suffisant pour effectuer les analyses statistiques.

[illegible]



**Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie**

Québec

Direction de santé publique